

POUEYFERRE

VILLAGE

Village du pays de Rivière -Ousse à l'habitat groupé autour du pouey ancien. Le toponyme est roman : pouey désigne l'éminence, l'autre renvoie soit à l'exploitation du fer soit à un nom d'homme.

Le hameau de Saint-Germes fût annexé à la fin du XIX siècle.

TOURBIERE DU LAC, BISCAYE, LE MONGE

Présence de l'homme attesté vers 4000 B.P, il aurait défriché les abords du lac.

MAUSOLEE PIED

Il est implanté sur un important tertre dans un milieu marécageux. Ce tertre pourrait être un tumulus recouvrant un dolmen ou bien d'une motte féodale : il est nommé tumulus des Graves. Un fossé ceinture l'éminence.

Au centre de la petite plate-forme, un mausolée de plan carré a été construit par la famille Pied pour y accueillir la dépouille de Jacques Antoine Pied, décédé en 1854. Le fronton triangulaire encastré au-dessus de la porte est gravé : "A la famille PIED concession à perpétuité. "

Le lieu est profané depuis des années : la croix et la pierre tombale intérieure ont été déplacées, cassées, soulevées. La construction est en très mauvais état : toiture en partie ruinée, porte éventrée, sols jonchés de végétaux, inscriptions gravées sur les murs.

RUINES DE L'ABBAYE DE SAINT-GERMES

Ancienne église dédiée à saint Germier, évêque de Toulouse au VII siècle. Le chemin d'accès se nommait le cami det Semiar. Un chrisme figurait encastré dans un mur de clôture de l'abbé Lalaque. L'église comportait un clocher-mur et était adossée au mur oriental d'un château : l'abbaye laïque d'Angosse.

EGLISE NOTRE-DAME DE L'ASSOMPTION

Le cimetière s'étendait entre le château à l'est et le chemin renfermant l'ancienne église. L'édifice à nef unique avait une chapelle dédiée à saint Blaise notée en 1345. L'église est incendiée en 1569 par les protestants. Au début du XVIIIe siècle, elle est interdite au culte, les cérémonies se font alors à Saint Germes. Restaurée au milieu du XVIIIe siècle, elle est en mauvais état dans les années 1860. Il est décidé alors un agrandissement de la nef par deux bas-côtés par l'architecte Vincent Castillon. Mais les travaux sont menés par l'architecte Duran accompagné de Pierre Simian avec l'entreprise Claude Cucherat de Gan.

Le chrisme provenant de l'ancienne église de Saint-Germes est conservé.

Un important mobilier religieux est conservé à l'église ; objets d'orfèvrerie, ciboire, calices, burettes, ostensor, encensoir de la fin du XIXe siècle.

CHATEAU D'ANTIN

Place-forte à l'Ouest du village avec aujourd'hui le presbytère et école bâtis sur l'emplacement d'un ancien château médiéval possédé par les d'Antin du XIVe siècle au XVIe siècle. Il a fait place à un château classique au XVIIe siècle. Des vestiges de remparts et tours subsistent. Au XIXe siècle, il appartient à la famille de Jacques Alexandre Pied. Le château est vendu à la commune en 1867. Des projets d'établissements scolaires sont étudiés. Les granges et écuries du château sont démolies.

Grand corps de logis divisés en trois parties : avant corps central à quatre travées, ailes à deux travées. Un étage de comble sur la corniche surmonte la partie centrale. Une toiture à coyau couvre les deux ailes latérales. Des portes-fenêtres ouvrent au rez-de-chaussée. Des encadrements de briques ornent toutes les ouvertures.

VESTIGES GALLO-ROMAINS

L'emplacement d'une villa gallo-romaine aurait été retrouvé.

MAISON-FERME DITE « COULOUME »

Logis à un étage et six travées avec de grandes dépendances orientées au Nord : volière avec encadrements de pierre, étable-granges dans un bâtiment en longueur en vis-à-vis. En restauration actuellement.

MAISON-FERME DITE « BAYLE »

Logis à un étage et trois travées avec porte centrale surmontée d'un cartouche. Les fenêtres et la porte sont encadrées de pierre de taille. La toiture a été restaurée en tuile. Une calade dessert sur quelques mètres la façade principale.

MAISON-FERME DITE « TURON »

Ensemble avec corps de logis à trois travées et un étage et un perron central. La partie grange-étable a été construite en 1865. Un hangar-atelier qui servait de forge ferme la cour entre les deux bâtiments.

CHATEAU DE MOURLE

Domaine rural créé vers 1850 par Achille Fould à partir de la métairie de Bouchède. Château Fould et écuries XIX siècle dans le bois de Mourle, au-dessus du lac de Lourdes. Ensemble restauré appelé « la bergerie ». Il appartient à M. Douste-Blazy, ancien maire de Lourdes.

FONTAINE-ABREUVOIR

Cet ensemble se situe en contrebas par rapport à la rue. La partie fontaine et la partie abreuvoir plus large sont séparées par un mur en maçonnerie. Quelques marches en pierres permettent d'accéder à la fontaine murale en pierres de taille surmontée d'une corniche. Une niche est intégrée dans le mur façonné en face de la fontaine pour permettre la pose des cruches ou seaux. Des dalles de schiste couvrent le sol. De l'autre côté, un pas d'âne permettait aux animaux de descendre aux abreuvoirs. L'eau des abreuvoirs provient de la fontaine. Une rigole permet son évacuation vers les prés voisins. L'ensemble devrait être rénové prochainement.

LAVOIR DU QUARTIER GRABAROU

Bassin unique couvert d'un toit à deux pans.

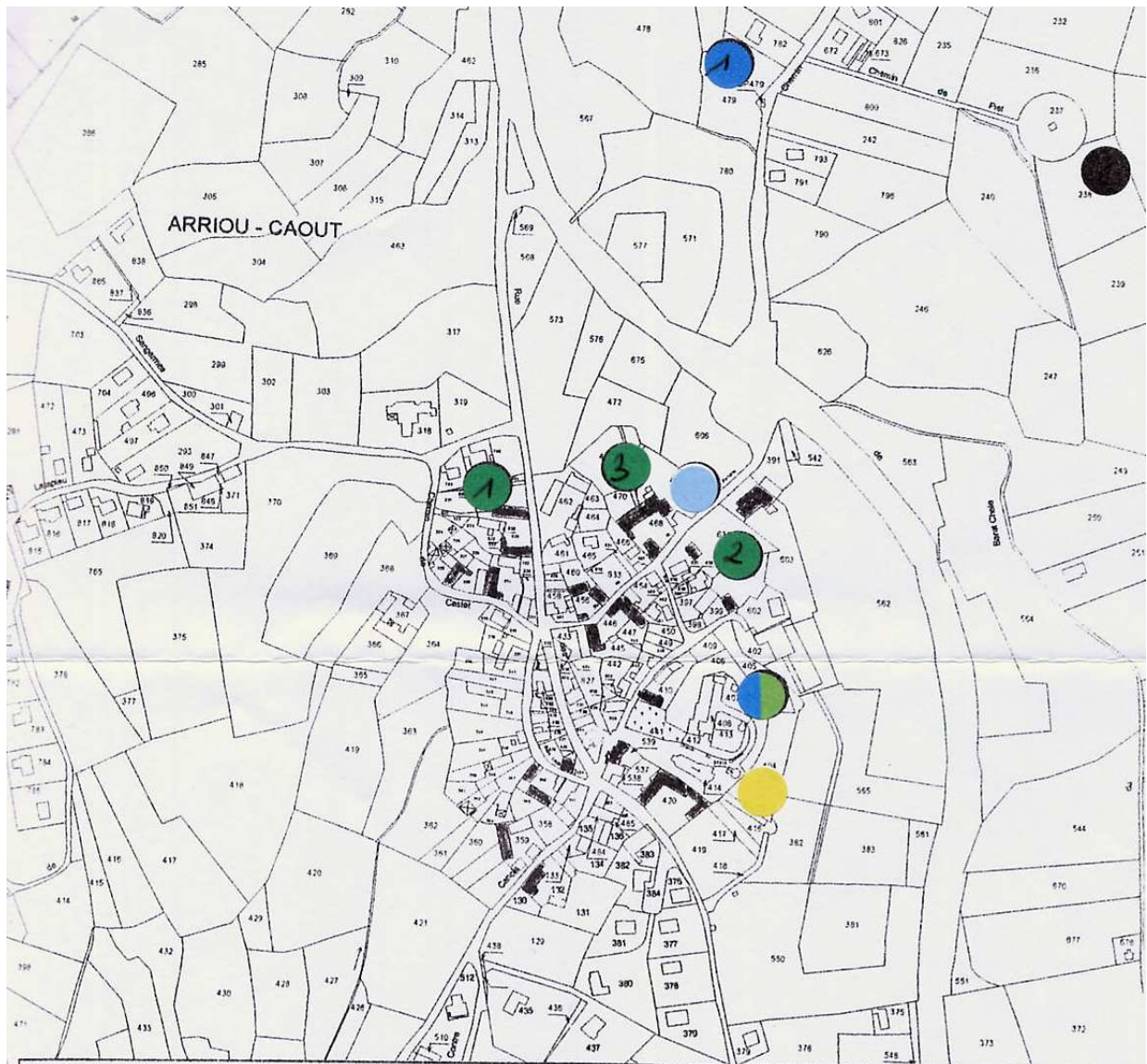
BLOC ERRATIQUE DE PEYRO CRABERE (S.C1.)

Pierre des chèvres, bloc de calcaire local implanté (naturellement ?) de biais en bordure de la N.640. Pierre à légende, considérée comme un menhir pour certains. Les femmes mariées et les jeunes femmes sont venues « se frotter » pendant des générations sur cette pierre de fécondité.







VIE QUOTIDIENNE

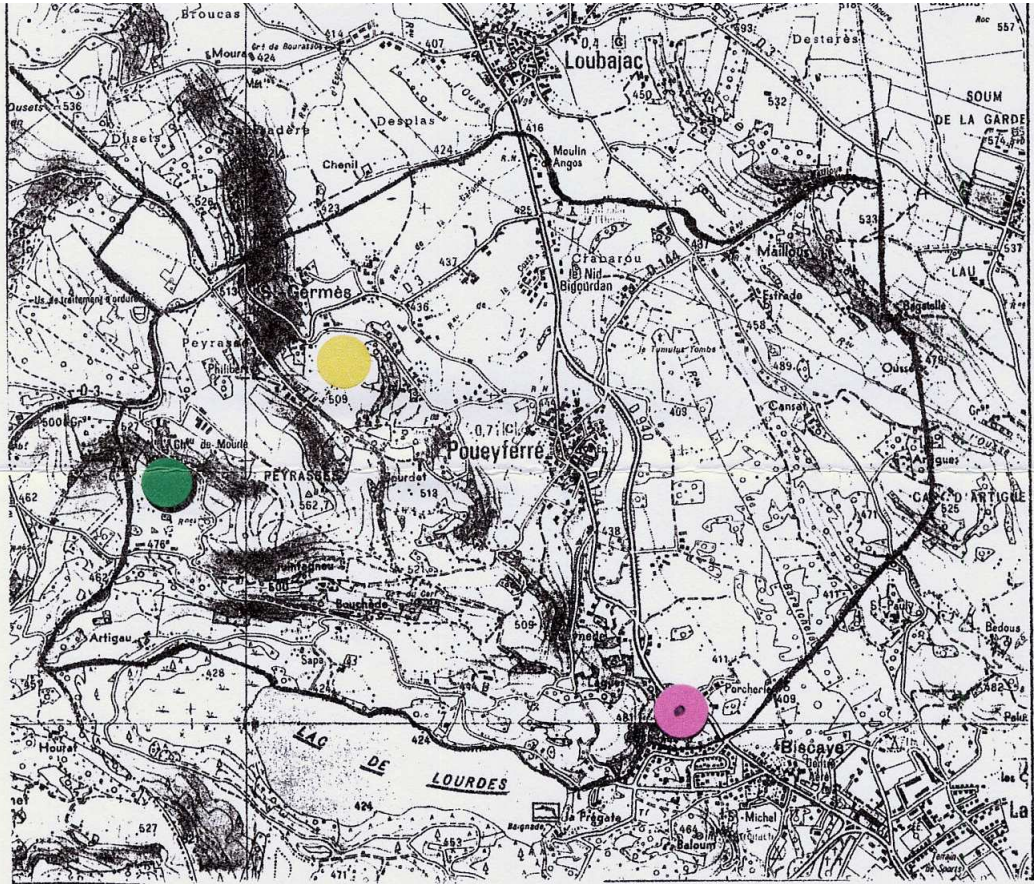
«Plusieurs familles ont une activité de chevrriers. Us parcouraient la France au XIXe siècle en vendant le lait de leurs chèvres. Us hibernaient sur les routes. Us portaient tous le même nom de famille et se donnaient le même prénom. Les procès-verbaux nombreux qui leur étaient adressés suite aux dégâts occasionnés par les animaux ne pouvaient donner suite. Le chevrier, béret bleu, courte blouse flottante, fouet en bandoulière, fait entendre son appel. Les ménagères accourent alors acheter le lait fortifiant pour leur enfant. En 1913, une famille Lacaze est encore reconnue pour être chevrier

POUR EN SAVOIR PLUS : COQUEREL (E), Inventaire des tumuli du plateau de Ger : Poueyferré, Organ, 1963. FRANGEZ (abbé), L'église Notre-Dame de l'Assomption et l'église Sen-Germes à Poueyferré, Lourdes. LE NAIL (JF), SOULET (JF), Bigorre et Quatre vallées, Auch, 1982, p.789-790. LUSSAULT (A), Carte archéologique de la Gaule, les Hautes-Pyrénées, 1997, 304 p.p.219-220.






POUEYFERRE

-  - Eglise Notre-dame de l'Assomption
-  - Mausolée Pied
-  -1- Lavoire du Grabarou 2 - Abreuvoir-fontaine
-  - Château d'Antin-école
-  -1 - Maison-ferme Chez Couloume 2 - Maison-ferme chez Bayle 3 - Maison-ferme chez Turon
-  - Fontaine-abreuvoir



POUEYFERRE

-  - Ruines de l'abbaye de Saint-Germés
-  - Métairie de Bouchède dit château de Mourle
-  - Peyre Crabère